

Abschlussfahrt

2022-06-05 18:01 (Kommentare: 0)

Heute ist der letzte Tag. Doch den verbringe ich nicht komplett mit gucken / fahren ... naja: eigentlich doch. Denn anstatt morgen den ganzen Tag im Rückreiseverkehr zu stecken, ändere ich die Planung und fahre schon über Nacht zurück. Zum Abschluss gab es eine kurze, spontane Radtour zu einem schon bekannten Ziel.

Die Idee war, nicht noch einmal wie auf der Hintour 10 Stunden auf der Straße zu verbringen, denn es ist Rückreiseverkehr angesagt, da zu erwarten ist, dass ich nicht der einzige bin, der die Kombination aus Feiertagen für einen Urlaub genutzt hat.

Außerdem würde ich so zu Hause ankommen und müsste direkt am nächsten Tag wieder arbeiten gehen, ein Fakt, der mir mit zunehmenden Alter immer weniger Freude bereitet.

Ankommen und erst einmal noch einen weiteren Tag zu Hause haben ist angenehmer als ankommen, alles auspacken, für den nächsten Tag vorbereiten, zur Arbeit gehen. Sicherlich, es kostet einen weiteren Urlaubstag, aber dafür ist die Erholung nicht direkt Stunden nach der Ankunft schon wieder verpufft und bedingt durch die Tatsache, dass ich nachts zurückfahre fällt auch nicht ein kompletter Urlaubstag weg.

Damit der Sonntag nicht komplett dem Packen zum Opfer fällt, gibt es noch einmal eine kleine Tour, noch einmal zum [Château Cheverny](#), dieses Mal jedoch in einer verkürzten Version.

Dann heißt es packen, besenrein fegen und ab nach Hause ...

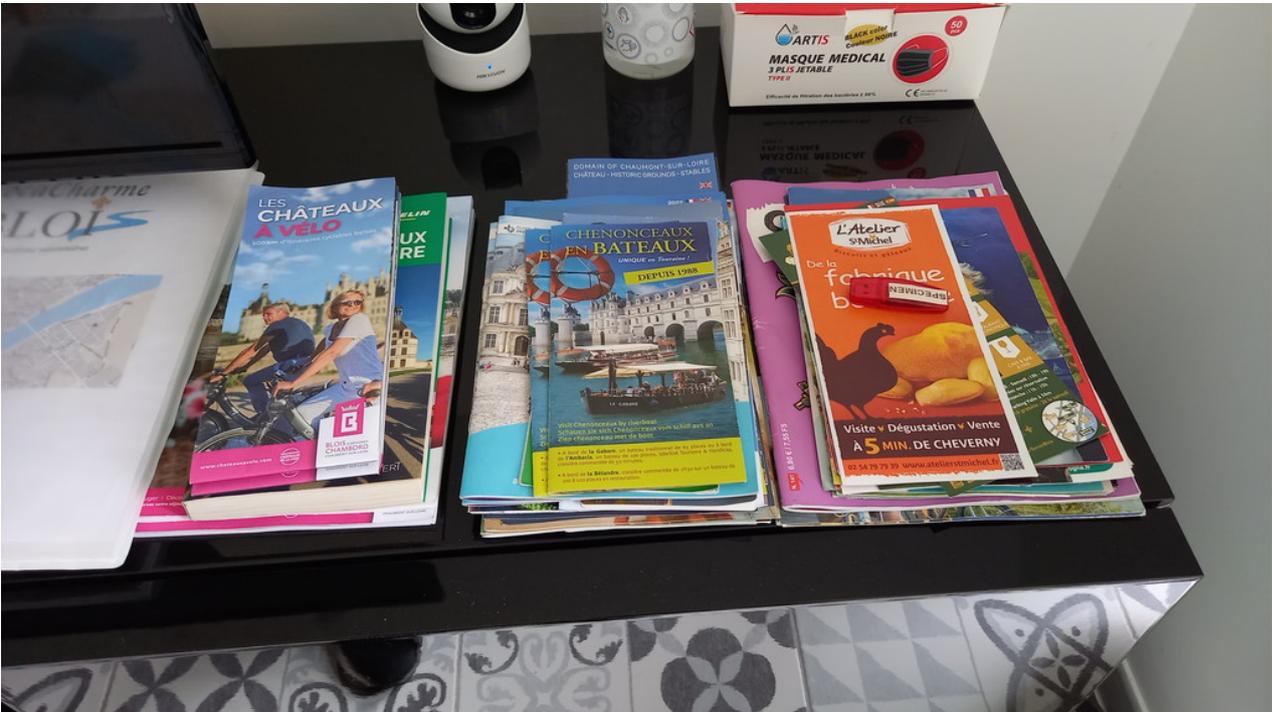
Im Folgenden dann Bilder vom Appartement der ehemaligen Schokoladenfabrik Poulain (Innen- und Außenaufnahmen).

Bilder des Tages

-











•



POUBLAIN

Chocolats
Loublain
1ère marque française

En 1848, Auguste Poulain, jeune confiseur blésois, lançait sa propre marque de chocolat. Du petit atelier artisanal à l'usine, parcourez le site de l'ancienne chocolaterie Poulain, témoignage unique de l'histoire industrielle de la ville.

Né en 1825 dans une famille modeste de Poitiers, Auguste Poulain devint apprenti épicer dès l'âge de neuf ans. Devint employé d'une épicerie blésoise, il part à Paris à l'âge de quatorze ans et devient rapidement commis dans une prestigieuse confiserie. C'est là qu'il va découvrir la fabrication artisanale du chocolat. À vingt-deux ans, de retour à Blois, Auguste Poulain ouvre son propre magasin au n°4, rue Porte-Chartraine. Face à la concurrence, le jeune chocolatier décide de breveter de sa recette et lance sa marque en 1848.



Auguste Poulain (1825-1918).
© Ville de Blois

En 1862, fier de ses 22 employés, Auguste Poulain fait construire sa première usine sur un terrain délimité placé entre la Loire et la gare. L'effet, avec un premier embauché engagé en 1846, la gare est la porte de sortie principale pour les marchandises du quartier. À la fin du XIX^e siècle, c'est notamment grâce à elle que l'usine devient rapidement le cœur de la ville. 400 000 pains de chocolat sont produits. En 1878, ambitions, Auguste annonce déjà l'extension de son usine et achète à la commune des terrains sur l'ancien couvent des Capucins devenu un complexe défensif. Mais, deux ans plus tard, fatigue par une riche carrière qu'il devient maître d'œuvre dans la gare Emancipée, il se retire des affaires.

Une nouvelle ère s'ouvre alors pour la chocolaterie. Desormais société anonyme, elle poursuit ses expansions sous les yeux de son créateur qui, devenu notable, vit en effet le plus clair de son temps au cœur de l'usine. En 1918, à sa mort, celle-ci compte 800 ouvriers, occupant une plus grande usine de 1 200 mètres carrés. Le son de cloche à l'exportation aboutit à son rachat par le groupe Meilak, puis en 1983 par Cadbury-Schweppes. Ne pouvant plus s'étendre, l'usine Poulain s'installe en 1991, à Villechères (au nord de Blois) en bordure de l'autoroute, dans des locaux conçus par Jean Nouvel. En 2010, Cadbury est racheté à son tour par l'américain Kraft Foods. À Blois, bien loin de ses racines, la chocolaterie et son destin créateur restent dans l'histoire...



Chaque des constructions industrielles des années 1860, l'alliance de la brique et de la pierre influence l'ensemble de l'usine de la Ville.

1. Rapidement, Auguste Poulain se retrouve à l'étroit dans sa première boutique. Il s'installe donc au 10 de la rue Porte-Chartraine, établit ses ateliers rue Lion-Ferré et ouvre une deuxième succursale à l'avenue de Verdun. Tous ces lieux de production ne facilitent pas le travail du chocolatier, il décide de la regroupement.

2. Conçus en 1867, ce bâtiment abrita le logement d'Auguste Poulain jusqu'en 1872, puis celui de son fils. Au rez-de-chaussée, la production se poursuit autour de machines qui représentent un quart de la valeur de l'usine (boîtes, brosses, mélangeurs, pressoirs...).

3. Construit en 1867, ce bâtiment abrita le logement d'Auguste Poulain jusqu'en 1872, puis celui de son fils. Au rez-de-chaussée, la production se poursuit autour de machines qui représentent un quart de la valeur de l'usine (boîtes, brosses, mélangeurs, pressoirs...).

4. Un café et un premier atelier de montage (1862) est installé au bâtiment dans le rez-de-chaussée. Abandonnant la machine à vapeur, c'est également un atelier de montage sur les grands bancs garantissant une autonomie indépendante.

5. Les fèves de cacao sèches sont broyées afin d'obtenir une pâte composée 50% de beurre de cacao. Cette pâte est ensuite mélangée à du sucre ou à du lait de crème de laitage. Pour augmenter les calories, le chocolat est alors parfumé avec des aromatisants naturels et des ingrédients exotiques comme le cacao, le chocolat et le beurre dans le mélangeur avant d'être versé dans les moules. Les échantillons sont ensuite classés de la pâte à la vapeur.

6. Le château de la Villelaine En 1872, l'industriel François Prévost construit au centre de l'usine son deuxième pavillon qui lui offre un atelier dédié. L'usine devient alors un véritable complexe publicitaire représenté sur les emballages et les emballages de chocolat. En 1912, la façade sur le parking par des balcons et des laboratoires. Les ateliers de la marque et le principal de base de son atelier indépendant de ce qui fut l'ancien siège social.

7. Les ateliers sud et nord : des constructions de la Société Poulain. À partir de 1890, la production explose. L'usine de chocolatier devient chaque jour de plus en plus. En 1917, pour répondre à la demande de l'usine, l'usine installe quotidiennement 60 tonnes de chocolat. La Société Poulain agrandit alors l'usine.

8. L'usine sud (détruite en 1990). Elle est construite en 1918, le plus vaste bâtiment de l'usine dans son état initial. Elle est construite en béton armé par l'architecte Louis-Henri Boivin, qui réalise des plans de l'usine parcourent en largeur l'horizon de l'usine.

9. L'usine nord (détruite en 1990). Elle est construite en 1918, le plus vaste bâtiment de l'usine dans son état initial. Elle est construite en béton armé par l'architecte Louis-Henri Boivin, qui réalise des plans de l'usine parcourent en largeur l'horizon de l'usine.

10. L'usine nord (détruite en 1990). Elle est construite en 1918, le plus vaste bâtiment de l'usine dans son état initial. Elle est construite en béton armé par l'architecte Louis-Henri Boivin, qui réalise des plans de l'usine parcourent en largeur l'horizon de l'usine.

11. L'usine nord (détruite en 1990). Elle est construite en 1918, le plus vaste bâtiment de l'usine dans son état initial. Elle est construite en béton armé par l'architecte Louis-Henri Boivin, qui réalise des plans de l'usine parcourent en largeur l'horizon de l'usine.

12. L'usine nord (détruite en 1990). Elle est construite en 1918, le plus vaste bâtiment de l'usine dans son état initial. Elle est construite en béton armé par l'architecte Louis-Henri Boivin, qui réalise des plans de l'usine parcourent en largeur l'horizon de l'usine.

13. L'usine nord (détruite en 1990). Elle est construite en 1918, le plus vaste bâtiment de l'usine dans son état initial. Elle est construite en béton armé par l'architecte Louis-Henri Boivin, qui réalise des plans de l'usine parcourent en largeur l'horizon de l'usine.

14. L'usine nord (détruite en 1990). Elle est construite en 1918, le plus vaste bâtiment de l'usine dans son état initial. Elle est construite en béton armé par l'architecte Louis-Henri Boivin, qui réalise des plans de l'usine parcourent en largeur l'horizon de l'usine.

15. L'usine nord (détruite en 1990). Elle est construite en 1918, le plus vaste bâtiment de l'usine dans son état initial. Elle est construite en béton armé par l'architecte Louis-Henri Boivin, qui réalise des plans de l'usine parcourent en largeur l'horizon de l'usine.

16. L'usine nord (détruite en 1990). Elle est construite en 1918, le plus vaste bâtiment de l'usine dans son état initial. Elle est construite en béton armé par l'architecte Louis-Henri Boivin, qui réalise des plans de l'usine parcourent en largeur l'horizon de l'usine.

17. L'usine nord (détruite en 1990). Elle est construite en 1918, le plus vaste bâtiment de l'usine dans son état initial. Elle est construite en béton armé par l'architecte Louis-Henri Boivin, qui réalise des plans de l'usine parcourent en largeur l'horizon de l'usine.

18. L'usine nord (détruite en 1990). Elle est construite en 1918, le plus vaste bâtiment de l'usine dans son état initial. Elle est construite en béton armé par l'architecte Louis-Henri Boivin, qui réalise des plans de l'usine parcourent en largeur l'horizon de l'usine.

19. L'usine nord (détruite en 1990). Elle est construite en 1918, le plus vaste bâtiment de l'usine dans son état initial. Elle est construite en béton armé par l'architecte Louis-Henri Boivin, qui réalise des plans de l'usine parcourent en largeur l'horizon de l'usine.

20. L'usine nord (détruite en 1990). Elle est construite en 1918, le plus vaste bâtiment de l'usine dans son état initial. Elle est construite en béton armé par l'architecte Louis-Henri Boivin, qui réalise des plans de l'usine parcourent en largeur l'horizon de l'usine.

21. L'usine nord (détruite en 1990). Elle est construite en 1918, le plus vaste bâtiment de l'usine dans son état initial. Elle est construite en béton armé par l'architecte Louis-Henri Boivin, qui réalise des plans de l'usine parcourent en largeur l'horizon de l'usine.

22. L'usine nord (détruite en 1990). Elle est construite en 1918, le plus vaste bâtiment de l'usine dans son état initial. Elle est construite en béton armé par l'architecte Louis-Henri Boivin, qui réalise des plans de l'usine parcourent en largeur l'horizon de l'usine.

23. L'usine nord (détruite en 1990). Elle est construite en 1918, le plus vaste bâtiment de l'usine dans son état initial. Elle est construite en béton armé par l'architecte Louis-Henri Boivin, qui réalise des plans de l'usine parcourent en largeur l'horizon de l'usine.

24. L'usine nord (détruite en 1990). Elle est construite en 1918, le plus vaste bâtiment de l'usine dans son état initial. Elle est construite en béton armé par l'architecte Louis-Henri Boivin, qui réalise des plans de l'usine parcourent en largeur l'horizon de l'usine.

25. L'usine nord (détruite en 1990). Elle est construite en 1918, le plus vaste bâtiment de l'usine dans son état initial. Elle est construite en béton armé par l'architecte Louis-Henri Boivin, qui réalise des plans de l'usine parcourent en largeur l'horizon de l'usine.

26. L'usine nord (détruite en 1990). Elle est construite en 1918, le plus vaste bâtiment de l'usine dans son état initial. Elle est construite en béton armé par l'architecte Louis-Henri Boivin, qui réalise des plans de l'usine parcourent en largeur l'horizon de l'usine.

27. L'usine nord (détruite en 1990). Elle est construite en 1918, le plus vaste bâtiment de l'usine dans son état initial. Elle est construite en béton armé par l'architecte Louis-Henri Boivin, qui réalise des plans de l'usine parcourent en largeur l'horizon de l'usine.

28. L'usine nord (détruite en 1990). Elle est construite en 1918, le plus vaste bâtiment de l'usine dans son état initial. Elle est construite en béton armé par l'architecte Louis-Henri Boivin, qui réalise des plans de l'usine parcourent en largeur l'horizon de l'usine.

29. L'usine nord (détruite en 1990). Elle est construite en 1918, le plus vaste bâtiment de l'usine dans son état initial. Elle est construite en béton armé par l'architecte Louis-Henri Boivin, qui réalise des plans de l'usine parcourent en largeur l'horizon de l'usine.

30. L'usine nord (détruite en 1990). Elle est construite en 1918, le plus vaste bâtiment de l'usine dans son état initial. Elle est construite en béton armé par l'architecte Louis-Henri Boivin, qui réalise des plans de l'usine parcourent en largeur l'horizon de l'usine.

En 1848, Auguste Poulain, jeune confiseur blésois, lançait sa propre marque de chocolat. Du petit atelier artisanal à l'usine, parcourez le site de l'ancienne chocolaterie Poulain, témoignage unique de l'histoire industrielle de la ville.

Né en 1825 dans une famille modeste de Poitiers, Auguste Poulain devint apprenti épicer dès l'âge de neuf ans. Devint employé d'une épicerie blésoise, il part à Paris à l'âge de quatorze ans et devient rapidement commis dans une prestigieuse confiserie. C'est là qu'il va découvrir la fabrication artisanale du chocolat. À vingt-deux ans, de retour à Blois, Auguste Poulain ouvre son propre magasin au n°4, rue Porte-Chartraine. Face à la concurrence, le jeune chocolatier décide de breveter de sa recette et lance sa marque en 1848.

En 1862, fier de ses 22 employés, Auguste Poulain fait construire sa première usine sur un terrain délimité placé entre la Loire et la gare. L'effet, avec un premier embauché engagé en 1846, la gare est la porte de sortie principale pour les marchandises du quartier. À la fin du XIX^e siècle, c'est notamment grâce à elle que l'usine devient rapidement le cœur de la ville. 400 000 pains de chocolat sont produits. En 1878, ambitions, Auguste annonce déjà l'extension de son usine et achète à la commune des terrains sur l'ancien couvent des Capucins devenu un complexe défensif. Mais, deux ans plus tard, fatigue par une riche carrière qu'il devient maître d'œuvre dans la gare Emancipée, il se retire des affaires.

Une nouvelle ère s'ouvre alors pour la chocolaterie. Desormais société anonyme, elle poursuit ses expansions sous les yeux de son créateur qui, devenu notable, vit en effet le plus clair de son temps au cœur de l'usine. En 1918, à sa mort, celle-ci compte 800 ouvriers, occupant une plus grande usine de 1 200 mètres carrés. Le son de cloche à l'exportation aboutit à son rachat par le groupe Meilak, puis en 1983 par Cadbury-Schweppes. Ne pouvant plus s'étendre, l'usine Poulain s'installe en 1991, à Villechères (au nord de Blois) en bordure de l'autoroute, dans des locaux conçus par Jean Nouvel. En 2010, Cadbury est racheté à son tour par l'américain Kraft Foods. À Blois, bien loin de ses racines, la chocolaterie et son destin créateur restent dans l'histoire...

1. Rapidement, Auguste Poulain se retrouve à l'étroit dans sa première boutique. Il s'installe donc au 10 de la rue Porte-Chartraine, établit ses ateliers rue Lion-Ferré et ouvre une deuxième succursale à l'avenue de Verdun. Tous ces lieux de production ne facilitent pas le travail du chocolatier, il décide de la regroupement.

2. Conçus en 1867, ce bâtiment abrita le logement d'Auguste Poulain jusqu'en 1872, puis celui de son fils. Au rez-de-chaussée, la production se poursuit autour de machines qui représentent un quart de la valeur de l'usine (boîtes, brosses, mélangeurs, pressoirs...).

3. Construit en 1867, ce bâtiment abrita le logement d'Auguste Poulain jusqu'en 1872, puis celui de son fils. Au rez-de-chaussée, la production se poursuit autour de machines qui représentent un quart de la valeur de l'usine (boîtes, brosses, mélangeurs, pressoirs...).

4. Un café et un premier atelier de montage (1862) est installé au bâtiment dans le rez-de-chaussée. Abandonnant la machine à vapeur, c'est également un atelier de montage sur les grands bancs garantissant une autonomie indépendante.

5. Les fèves de cacao sèches sont broyées afin d'obtenir une pâte composée 50% de beurre de cacao. Cette pâte est ensuite mélangée à du sucre ou à du lait de crème de laitage. Pour augmenter les calories, le chocolat est alors parfumé avec des aromatisants naturels et des ingrédients exotiques comme le cacao, le chocolat et le beurre dans le mélangeur avant d'être versé dans les moules. Les échantillons sont ensuite classés de la pâte à la vapeur.



Chaque des constructions industrielles des années 1860, l'alliance de la brique et de la pierre influence l'ensemble de l'usine de la Ville.

6. Le château de la Villelaine En 1872, l'industriel François Prévost construit au centre de l'usine son deuxième pavillon qui lui offre un atelier dédié. L'usine devient alors un véritable complexe publicitaire représenté sur les emballages et les emballages de chocolat. En 1912, la façade sur le parking par des balcons et des laboratoires. Les ateliers de la marque et le principal de base de son atelier indépendant de ce qui fut l'ancien siège social.

7. Les ateliers sud et nord : des constructions de la Société Poulain. À partir de 1890, la production explose. L'usine de chocolatier devient chaque jour de plus en plus. En 1917, pour répondre à la demande de l'usine, l'usine installe quotidiennement 60 tonnes de chocolat. La Société Poulain agrandit alors l'usine.

8. L'usine sud (détruite en 1990). Elle est construite en 1918, le plus vaste bâtiment de l'usine dans son état initial. Elle est construite en béton armé par l'architecte Louis-Henri Boivin, qui réalise des plans de l'usine parcourent en largeur l'horizon de l'usine.

9. L'usine nord (détruite en 1990). Elle est construite en 1918, le plus vaste bâtiment de l'usine dans son état initial. Elle est construite en béton armé par l'architecte Louis-Henri Boivin, qui réalise des plans de l'usine parcourent en largeur l'horizon de l'usine.

10. L'usine nord (détruite en 1990). Elle est construite en 1918, le plus vaste bâtiment de l'usine dans son état initial. Elle est construite en béton armé par l'architecte Louis-Henri Boivin, qui réalise des plans de l'usine parcourent en largeur l'horizon de l'usine.

11. L'usine nord (détruite en 1990). Elle est construite en 1918, le plus vaste bâtiment de l'usine dans son état initial. Elle est construite en béton armé par l'architecte Louis-Henri Boivin, qui réalise des plans de l'usine parcourent en largeur l'horizon de l'usine.

12. L'usine nord (détruite en 1990). Elle est construite en 1918, le plus vaste bâtiment de l'usine dans son état initial. Elle est construite en béton armé par l'architecte Louis-Henri Boivin, qui réalise des plans de l'usine parcourent en largeur l'horizon de l'usine.

13. L'usine nord (détruite en 1990). Elle est construite en 1918, le plus vaste bâtiment de l'usine dans son état initial. Elle est construite en béton armé par l'architecte Louis-Henri Boivin, qui réalise des plans de l'usine parcourent en largeur l'horizon de l'usine.

14. L'usine nord (détruite en 1990). Elle est construite en 1918, le plus vaste bâtiment de l'usine dans son état initial. Elle est construite en béton armé par l'architecte Louis-Henri Boivin, qui réalise des plans de l'usine parcourent en largeur l'horizon de l'usine.

15. L'usine nord (détruite en 1990). Elle est construite en 1918, le plus vaste bâtiment de l'usine dans son état initial. Elle est construite en béton armé par l'architecte Louis-Henri Boivin, qui réalise des plans de l'usine parcourent en largeur l'horizon de l'usine.

16. L'usine nord (détruite en 1990). Elle est construite en 1918, le plus vaste bâtiment de l'usine dans son état initial. Elle est construite en béton armé par l'architecte Louis-Henri Boivin, qui réalise des plans de l'usine parcourent en largeur l'horizon de l'usine.

17. L'usine nord (détruite en 1990). Elle est construite en 1918, le plus vaste bâtiment de l'usine dans son état initial. Elle est construite en béton armé par l'architecte Louis-Henri Boivin, qui réalise des plans de l'usine parcourent en largeur l'horizon de l'usine.

18. L'usine nord (détruite en 1990). Elle est construite en 1918, le plus vaste bâtiment de l'usine dans son état initial. Elle est construite en béton armé par l'architecte Louis-Henri Boivin, qui réalise des plans de l'usine parcourent en largeur l'horizon de l'usine.

19. L'usine nord (détruite en 1990). Elle est construite en 1918, le plus vaste bâtiment de l'usine dans son état initial. Elle est construite en béton armé par l'architecte Louis-Henri Boivin, qui réalise des plans de l'usine parcourent en largeur l'horizon de l'usine.

20. L'usine nord (détruite en 1990). Elle est construite en 1918, le plus vaste bâtiment de l'usine dans son état initial. Elle est construite en béton armé par l'architecte Louis-Henri Boivin, qui réalise des plans de l'usine parcourent en largeur l'horizon de l'usine.

21. L'usine nord (détruite en 1990). Elle est construite en 1918, le plus vaste bâtiment de l'usine dans son état initial. Elle est construite en béton armé par l'architecte Louis-Henri Boivin, qui réalise des plans de l'usine parcourent en largeur l'horizon de l'usine.

22. L'usine nord (détruite en 1990). Elle est construite en 1918, le plus vaste bâtiment de l'usine dans son état initial. Elle est construite en béton armé par l'architecte Louis-Henri Boivin, qui réalise des plans de l'usine parcourent en largeur l'horizon de l'usine.

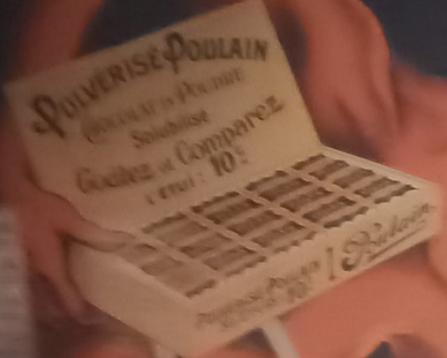
23. L'usine nord (détruite en 1990). Elle est construite en 1918, le plus vaste bâtiment de l'usine dans son état initial. Elle est construite en béton armé par l'architecte Louis-Henri Boivin, qui réalise des plans de l'usine parcourent en largeur l'horizon de l'usine.

24. L'usine nord (détruite en 1990). Elle est construite en 1918, le plus vaste bâtiment de l'usine dans son état initial. Elle est construite en béton armé par l'architecte Louis-Henri Boivin, qui réalise des plans de l'usine parcourent en largeur l'horizon de l'usine.

25. L'usine nord (détruite en 1990). Elle est construite en 1918, le plus vaste bâtiment de l'usine dans son état initial. Elle est construite en béton armé par l'architecte Louis-Henri Boivin, qui réalise des plans de l'usine parcourent en largeur l'horizon de l'usine.

PULVÉRISÉ POULAIN

CHOCOLAT EN POUDRE SOLUBILISÉ



LE MEILLEUR DES
DÉJEUNERS
INSTANTANÉS

L'ÉTUI
10c

BIEEN FAIRE ET LAISSER CUIRE





© coll. particulière



© coll. particulière



© coll. particulière

Poulain et la publicité

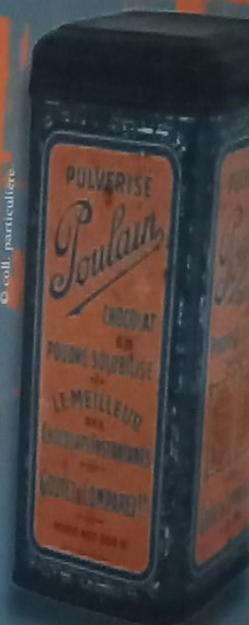
En 1847, ils étaient cinq confiseurs à fabriquer leur chocolat à Blois. Le 25 juin 1865, Auguste Poulain crée le slogan « Goûtez et comparez » qui remporte un succès à travers toute la France. Vingt ans plus tard, son fils a l'idée de joindre en chaque boîte un petit soldat en fer blanc et une chromolithographie à collectionner. Les collectionneurs envoient tous les mois ; les jeunes collectionneurs échangent leurs images qui s'apparentent aux enluminures, tandis que leurs parents exposent leur calendrier Poulain : la publicité était lancée ! Le chocolat qui était alors considéré comme un médicament de gourmandise. Pour toucher une population toujours plus grande, la marque Poulain commerçants reçoivent des panneaux à installer dans leurs vitrines. En 1911, l'italien Capiello crée le symbole de la marque : le célèbre petit cheval orange.

Des ouvriers...

Si les cadences s'accroissent, l'usine qui vient d'adopter un système de retraite jouit d'une bonne réputation. Au début du XX^e siècle, alors que les grèves marquent un bon nombre d'usines françaises, la société comptabilise seulement une journée de grève !



© coll. particulière



Le vendredi 26 novembre 1892, une grève éclate. Les ouvriers réclament la suppression totale des corvées gratuites (nettoyer les machines, décharger les sacs, etc), la suppression de la bonne (une réserve de salaire en compensation des pertes de chocolat) et surtout le renvoi du tyranique contremaître D.

Ce dernier est alors placé en réception du cacao et les revendications sont en grande partie accordées.

Le 27 novembre 1892, la grève est terminée et le journal *Le Progrès* conclut son article : « De ce jour qu'hier personne ne s'est présenté au travail, de même ce jour personne n'a fait défaut ».



© IDR

riquer leur chocolat à Blois. Le 25 juin 1850, faisant
 tion Poulain paraît dans le Journal de Loir-et-Cher. En
 outez et comparez» qui remporte un formidable succès
 s tard, son fils a l'idée de joindre en cadeau dans ses
 chromolithographie à collectionner. Les séries changent
 échantent leurs images qui s'apparentent à de véritables
 xposent leur calendrier Poulain : la publicité moderne
 rs considéré comme un médicament devient objet de
 lation toujours plus grande, la marque innove : les
 x à installer dans leurs vitrines. En 1911, l'illustrateur
 arque : le célèbre petit cheval orange.



...aux étudiants

Dès la fermeture de la chocolaterie, la ville pense à la reconversion de cet espace à mi chemin entre le centre-ville et la gare. Un vaste plan de démolition est alors nécessaire pour créer un quartier ouvert et dynamique où le château et l'atelier nord, désormais Monuments historiques, ont une place centrale. En plus de la création de logements, une école d'ingénieur est construite, tandis que dans l'atelier nord réhabilité s'installent l'École du Paysage et l'Université. Après les ouvriers, ce sont désormais les étudiants qui se présentent chaque matin sur la place Auguste-Poulain.

26 novembre 1892, une grève éclate. Les ouvriers réclament
 ion totale des corvées gratuites (nettoyer les machines,
 s sacs, etc), la suppression de la bonne (une réserve sur leur
 ompensation des pertes de chocolat) et surtout le renvoi du
 tyrannique contremaître Duffier. Ce dernier est alors placé à la
 réception du cacao et les autres revendications sont en grande
 partie accordées.



Le 27 novembre 1892, la grève est terminée et le journal *Le Progrès* conclut son article : «De même qu'hier personne ne s'est présenté au travail, de même ce matin personne n'a fait défaut».





e pense à la
tre le centre-
n est alors
t dynamique
Monuments
s de la
eur est
rhabilité
sité. Après les
qui se
uste-Poulain.



« Samedi dernier
chocolaterie P
on inaugurerait
du créateur de
Blois, Auguste
de la cour de l'u

EXTRAIT DU JOURNAL

**Blois appartient au réseau national
des Villes et Pays d'art et d'histoire**

Le ministère de la Culture et de la Communication, direction de l'Architecture et du Patrimoine, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides conférenciers et des animateurs du patrimoine et la qualité de leurs actions.

A proximité,

Vendôme, Bourges, Chinon, Loches, Tours, Orléans, les pays Loire-Touraine et Loire-Val d'Aubois bénéficient de l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire.

Blois Ville d'art et d'histoire

Château royal de Blois - Place du château

41 000 Blois - Tél. 02 54 90 33 32

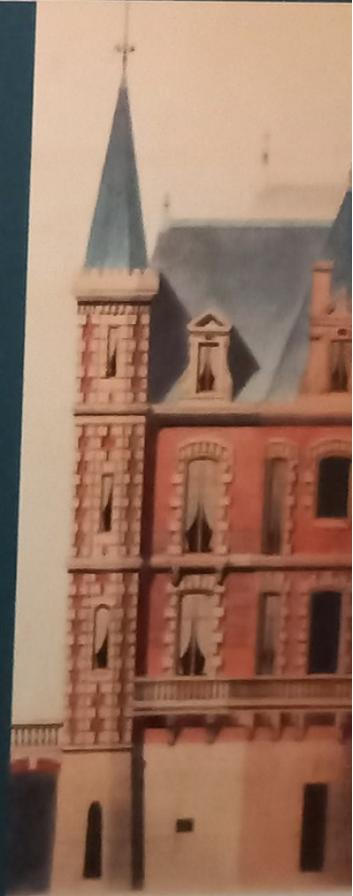
www.ville-blois.fr



Documentation et rédaction: Aurélien Chazelas.

Mise en page: www.creativis.fr, d'après la charte graphique de LM Communication

Impression: Numeriscam 37





«Samedi dernier, le personnel de la chocolaterie Poulain était en fête : on inaugurerait un buste en bronze du créateur de cette industrie à Blois, Auguste Poulain, au centre de la cour de l'usine.»

EXTRAIT DU JOURNAL LA VIE BLÉSOISE DU 20 AOÛT 1904.



© A.D.L.C.

laissez-vo

unication, direction
de l'appellation Villes
s locales qui animent
e des guides
moine et la qualité

urs, Orléans, les pays
néficient de l'appellation

eau



roupe de LM Communicat



© A.D.L.C.

ch

Villes et Pays d'art et d'histoire

sonnel de la
était en fête :
te en bronze
industrie à
ain, au centre
e.»

BLÉSOISE DU 20 AOÛT 1904.

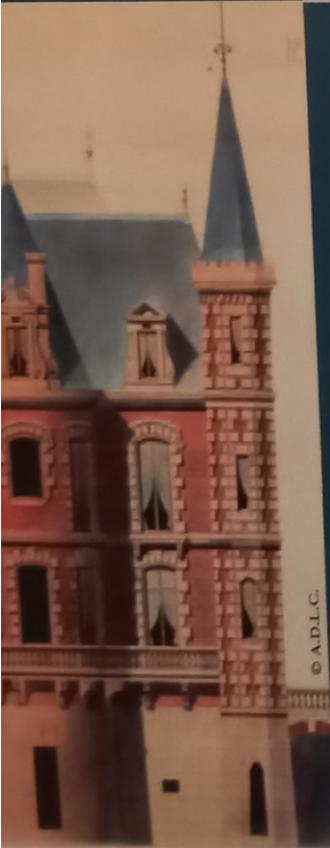
© A.D.L.C.



laissez-vous **Contes**

L'ancienne
chocolaterie
Poulain

© A.D.L.C.



Blois

INSTANTANE POULAIN

pour les héros du matin



GOUTEZ
ET
COMPAREZ



CHOCOLAT POULAIN

MAISON FONDÉE EN 1838 - PARIS

Poulain, mon ami.



atlantic







—

Komoot Tourlog

Kommentare

Einen Kommentar schreiben